



HAL
open science

Comment la territorialisation du pilotage de l'orientation permet-elle la redéfinition d'une culture professionnelle commune ?

Naïma Marengo, Christiana Charalampopoulou, Sabrina Labbé, Vanessa Vidaller

► To cite this version:

Naïma Marengo, Christiana Charalampopoulou, Sabrina Labbé, Vanessa Vidaller. Comment la territorialisation du pilotage de l'orientation permet-elle la redéfinition d'une culture professionnelle commune ?. Ouvrage collectif, A paraître. hal-04164444

HAL Id: hal-04164444

<https://hal.science/hal-04164444v1>

Submitted on 18 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Titre :

Comment la territorialisation du pilotage de l'orientation permet-elle la redéfinition d'une culture professionnelle commune ?

Marengo Naima

Ingénieure de recherche, directrice du SUIO-IP de l'INU Champollion – chercheure partenaire UMR EFTS, Université de Toulouse Jean Jaurès (France)

naima.marengo@univ-jfc.fr

Charalampopoulou Christiana

Maîtresse de conférences, Université Toulouse - Jean Jaurès - UMR EFTS (France)

charalampopoulou@univ-tlse2.fr

Labbé Sabrina

Professeure des Universités, Université Toulouse - Jean Jaurès - UMR EFTS (France)

sabrina.labbe@univ-tlse2.fr

Vidaller Vanessa

Maîtresse de conférences associée, Université Toulouse Jean Jaurès - UMR EFTS (France)

vanessa.vidaller@univ-tlse2.fr

Mots clés : Représentations sociales, représentations professionnelles, professionnalisation, acteurs de l'orientation, recherche coopérative

Introduction

Objet universel mais complexe, l'orientation se trouve au centre des réformes éducatives et se présente comme un défi pour les acteurs de l'éducation, de la formation, de l'emploi, de l'information et du conseil. Car la responsabilité de l'orientation revient aussi bien au jeune ou au citoyen de tout âge qu'à l'écosystème des acteurs qui gravitent autour de la personne concernée par l'orientation. Élaborer une démarche d'orientation commune et co-construite dans une envergure territoriale est l'objectif du PIA¹ 3 « Territoires d'innovation pédagogique » ACORDA (pour une Ambition Commune vers une Orientation co-construite à Dimension Académique), déployé depuis 2019 en Occitanie. La transition réussie entre le lycée et

¹ Programme Investissement d'Avenir

l'enseignement supérieur et l'accompagnement des dispositifs et des acteurs du continuum bac -3/+3 est au cœur de ce projet.

Notre contribution souhaite exposer la méthodologie de la dimension appelée « recherche interne » du projet ACORDA et donner à voir le potentiel de la coopération scientifique dans la professionnalisation (Lac et al., 2010) des acteurs de l'orientation participant au projet. Comment s'approprient-ils le projet ? Quelles transformations le projet ACORDA suscite-t-il chez eux ? Ce chapitre participera ainsi au débat autour de la territorialisation du pilotage de l'orientation, objet de cet ouvrage collectif.

Après avoir dressé le contexte de cette recherche inscrite dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation, nous en présenterons le cadre théorique et la problématique. Suivra l'explicitation de la méthodologie qui réside dans une triangulation de techniques de recueil de données mobilisées, avec un focus sur l'observation. Enfin, nous révélerons quelques résultats préliminaires issus de l'analyse des observations des « conseils de continuum » dispositif central et innovant du projet ACORDA.

Contexte de la recherche

L'enseignement supérieur français est un système particulièrement complexe et difficile à appréhender pour les jeunes, leurs familles et les acteurs de l'orientation eux-mêmes. De plus, il a dû faire face à de nombreuses réformes ces dernières années. Nous pouvons en citer quelques-unes : la réforme du baccalauréat général et technologique (Décret n° 2018-614 du 16 juillet 2018 modifiant les dispositions du code de l'éducation relatives aux enseignements conduisant au baccalauréat général et aux formations technologiques conduisant au baccalauréat technologique, 2018) ; l'évolution du DUT² en BUT³ ; la loi orientation et réussite des étudiants (Loi n° 2018-166 du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants, 2018) et la réforme du lycée professionnel actuellement en cours.

Ajouté à ces réformes, nous observons également un fort accroissement des effectifs étudiants (2,2% en moyenne depuis cinq ans selon le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche) soit une augmentation de 133 000 étudiants par rapport à 2018. Ce phénomène

² Diplôme Universitaire et Technologie

³ Bachelor Universitaire de Technologie

devrait s'accroître. Ainsi, ce sont près de trois millions de bacheliers qui sont attendus dans l'enseignement supérieur en 2028⁴.

Face à ces différents éléments contextuels, le gouvernement a eu recours à des appels à projet visant à impulser de nouvelles initiatives d'accompagnement de ces futurs bacheliers dans leur transition de l'enseignement secondaire vers l'enseignement supérieur. Dans ce cadre, et depuis trois ans, l'Université de Toulouse (UT)⁵ met en œuvre le projet ACORDA (lauréat du PIA 3 TIP DTOES⁶ en 2019) qui vise à « mailler le territoire afin de favoriser une orientation accompagnée vers les études supérieures de tous les élèves » pour reprendre les termes de notre réponse à l'appel à projet. Son ambition est de fédérer l'écosystème des acteurs autour d'une démarche cohérente d'orientation et d'actions d'accompagnement auprès des acteurs de l'orientation et auprès des élèves pour les aider à se projeter. Enfin, chacune des douze actions inhérentes au projet vise la lutte contre des déterminismes entravant les processus d'orientation (géographiques, de genre et sociaux), tout en favorisant, de manière transverse, la construction d'outils et de supports pédagogiques pour l'orientation.

Le projet ACORDA intègre parmi ses actions d'orientation, différents axes scientifiques (trois recherches différentes qui portent sur des objets différents et qui ont des ancrages théoriques divers et complémentaires). Nous présenterons ici un de ces axes, appelé « la recherche interne », porté par notre collectif⁷.

Par ailleurs, nous rappelons que la loi 2018 (Loi n° 2018-771 du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel, 2018) confie la mission d'information sur les métiers et les formations aux régions. Nous souhaitons apporter un éclairage lié à une spécificité territoriale de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, au sens collectivité. Cette dernière développe depuis la promulgation de la loi son propre réseau de proximité au service des publics *via* les « Maisons de l'Orientation », les « Maisons de Ma Région » et les « Maisons mobiles » qui sillonnent les territoires à la rencontre des élèves. Sa présidente également présidente des régions de France⁸ a demandé le transfert de la compétence d'orientation de l'État vers la

⁴ Selon les prévisions annoncées dans la note du service statistique du ministère de l'Enseignement supérieur de 2020 : https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2020/57/1/NI_05_1276571.pdf

⁵ Anciennement appelée l'université fédérale de Toulouse Midi-Pyrénées

⁶ Territoires d'innovation pédagogique – Dispositifs territoriaux pour l'orientation vers les études supérieures

⁷ Cette proposition de contribution s'inscrit dans la continuité de notre précédente communication donnée dans le cadre du colloque IH2EF consacré, en 2022, au pilotage du continuum bac -3/ bac +3 (Marengo et Labbé, 2022).

⁸ Il s'agit de Carole Delga présidente depuis 2021 de l'association régions de France.

Région. Nous pensons que la compétence d'orientation devrait rester une compétence régaliennne pour deux raisons : d'abord, garantir ce droit pour tous les citoyens et ensuite éviter que l'orientation soit envisagée sous le seul angle de l'emploi.

Cadre théorique et problématique de la dimension appelée « recherche interne »

Notre problématique de recherche s'inscrit sur un champ conceptuel, solide et transdisciplinaire de l'étude de la dynamique des représentations sociales (Moscovici, 1961) et professionnelles (Piasser, 1999). Les représentations sociales sont « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » (Jodelet, 2003, p. 53). Ces dernières sont partagées au sein d'un groupe social ou professionnel et sont destinées à organiser les conduites et à orienter les communications de ses membres. Dans la continuité des travaux d'une équipe de recherche locale, nous avons opté pour l'inscription de la théorie des représentations sociales dans les processus de professionnalisation, d'où le concept des représentations professionnelles. Ces dernières « ni savoir scientifique, ni savoir de sens commun, (...) sont élaborées dans l'action et l'interaction professionnelles, qui les contextualisent, par des acteurs dont elles fondent les identités professionnelles correspondant à des groupes du champ professionnel considéré, en rapport avec des objets saillants pour eux dans ce champ » (Bataille et al., 1997 cité par Piasser, 2000, p. 60). Dès lors, les représentations professionnelles permettent une définition identitaire pour chaque acteur d'un groupe professionnel, elles en protègent l'identité et « permettent à ses membres d'avoir une connaissance utile des objets rencontrés dans l'exercice professionnel » (Piasser, 2000, p. 61).

Nous partons de l'hypothèse que le projet ACORDA puisse conduire à la professionnalisation des acteurs du territoire impliqués (Labbé, 2021) tout en se réappropriant leur propre professionnalisation. Notre recherche consiste à étudier, collégialement, les changements de représentations sociales des acteurs de l'orientation avec les acteurs eux-mêmes. Nous faisons l'hypothèse que des changements seront opérés par la participation au projet ACORDA. Notre objectif est que ce collectif de travail, composé de professionnels, de praticiens-chercheurs et de chercheurs, puisse se construire au fil des années, dans une visée coopérative et réflexive.

Nous observerons et analyserons comment les acteurs s'approprièrent le projet et les transformations qui en découleront. Car, « l'étude des processus d'appropriation [...] s'intéresse à la manière dont les individus acteurs construisent de nouvelles connaissances, de

nouveaux savoir-faire, [et de savoir-être] à travers les processus de conception, de reconception et d'usage des moyens offerts par les prescriptions (...) [Ainsi,] les règles, dispositifs, outils, objets de savoirs peuvent être envisagés comme autant de supports potentiels d'apprentissage et de développement » (Lefeuvre & Brossais, 2018, p. 14) et par conséquent de professionnalisations. Ainsi, sur le temps du projet, qui s'étend sur dix ans, observerons-nous le passage d'un collectif « artificiel » ou « prescrit » (créé pour l'occasion) à un collectif « réel » qui aura défini, nous en faisons l'hypothèse, sa propre identité, ses propres usages et de nouvelles normes. Autrement dit, le projet ACORDA participerait-il à la définition d'une culture professionnelle commune dépassant les identités particulières des différents participants. La culture professionnelle commune s'appuie notamment sur des compétences propres à tous les acteurs de l'orientation ainsi qu'aux chercheurs qui les accompagnent dans le cadre du projet.

Méthodologie de la « recherche interne »

Notre démarche se différencie des recherches dites conventionnelles. Elle est inspirée de la recherche-action, selon laquelle « il y a une action délibérée de transformation de la réalité ; recherche[s] ayant un double objectif : transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces transformations » (Hugon et Seibel, 1998, p. 13). Elle est ainsi fondée sur l'idée que la recherche et l'action puissent se réunir sans que l'une prenne nécessairement le pas sur l'autre, et ce, dans une double visée heuristique et praxéologique. De plus, selon les principes de l'*Action Research* posés par Lewin (1946), pour accéder à la connaissance d'un système social, il est nécessaire de faire varier les dimensions constitutives et leurs relations, autrement dit en induisant un changement de celui-ci. Cette relation dialogique entre chercheurs et praticiens réunis autour d'une problématique socialement située, ici l'orientation, à l'échelle territoriale, est susceptible de transformer les acteurs et leurs représentations. À travers notre démarche, développée *infra*, nous associons des chercheurs et un ensemble d'acteurs inscrits dans le projet ACORDA dans une démarche coopérative (Labbé & Courtois, 2017). La coopération en recherche signifie étymologiquement « opérer ensemble » et renvoie à une démarche collective où chercheurs et acteurs sociaux partagent des tâches dans toutes les étapes de la recherche.

Pour étudier les changements de représentations et l'appropriation du projet ACORDA par les participants, nous avons mobilisé une méthodologie qui s'articule dans une triangulation des techniques de recueil de données mobilisées. La triangulation méthodologique consiste à

superposer et à combiner plusieurs méthodes de recueil de données, afin de « compenser le biais inhérent à chacune d’entre elles » (Mucchielli, 1996, p. 261). Les techniques de recueil de données utilisées dans la recherche interne sont : l’observation (technique n°1), l’enquête par questionnaire (technique n°2) et l’entretien semi-directif (technique n°3). Ceci dans un objectif d’allier des démarches qualitatives et quantitatives alimentées, en plus, de restitutions investigantes (Bergier, 2001). Armée d’une méthodologie plurielle, la recherche menée va donc nous permettre d’observer, par le prisme des différentes techniques (ventilées dans le tableau 1 ci-après), la manière dont les individus vont s’approprier le projet, mais aussi, son incidence sur les représentations sociales et professionnelles des différents acteurs.

	TECHNIQUES DE RECUEIL DE DONNEES	APPROCHES THEORIQUES	METHODOLOGIES D’ANALYSE DES DONNEES	HYPOTHESES
TECHNIQUE N°1	Observation et enregistrement des neuf conseils de continuum (CC)	Approche dialogique (Marková, 2007) des représentations sociales	Analyse de contenu (Bardin, 2013) et analyses lexicales automatisées <i>via</i> le logiciel IRaMuTeQ (Ratinaud, 2014)	Évolution des discours et objets de communications
TECHNIQUE N°2	Enquête par questionnaire	Approche structurale des représentations sociales (Abric, 1994)	Statistiques descriptives et inférentielles	Évolution de la structure des objets de représentations sociales et des liens entre les différents objets étudiés

TECHNIQUE N°3	Entretiens semi-directifs	Approche sociodynamique des représentations sociales (Doise et al., 1992)	Analyse de contenu (Bardin, 2013) et analyses lexicales automatisées <i>via</i> le logiciel IRaMuTeQ (Ratinaud, 2014)	Évolution des représentations croisées et observation d'un phénomène de normalisation
----------------------	---------------------------	---	---	---

Tableau 1. Ventilation des différents types d'outils de recueil de données selon leurs ancrages théoriques

Chaque technique est fondée sur une approche théorique des représentations sociales (dialogique, structurale ou sociodynamique), est accompagnée d'une méthode d'analyse des données correspondant à sa particularité et vise à répondre à une hypothèse. Nous mettrons ici la focale sur une partie de la première technique du recueil de données, celle de l'observation d'espaces interprofessionnels de collaboration, ici des conseils de continuum. Ce premier choix d'ordre méthodologique a ses fondements théoriques dans l'approche dialogique des représentations sociales développée par Marková (2007). Selon cette auteure, le langage et la communication jouent un rôle important dans l'élaboration de ces dernières. La « dialogicité », autrement dit la communication avec autrui, facilite l'élaboration des représentations sociales. Car, l'individu crée des réalités sociales toujours dans la perspective de l'autre. Selon cette approche, la représentation sociale ne se résume pas à une simple vision qu'un groupe a d'un objet social, mais implique la vision, la connaissance d'un autrui susceptible d'avoir un point de vue différent (Marková, 2007, cité par (Moliner & Guimelli, 2015). Le modèle dialogique se focalise donc sur les actes langagiers, d'où l'idée d'enregistrer les conseils de continuum afin d'en analyser les échanges.

En effet, tout au long du projet, les neuf conseils de continuum (sur les différents territoires de l'académie de Toulouse) seront observés et enregistrés. Véritables espaces de discussion et de travail dans la proximité, les conseils de continuum réunissent les représentants des établissements de l'enseignement supérieur partenaires du projet ACORDA présents sur le département : les DASEN⁹¹⁰ et les IEN-IO¹¹, les représentants des lycées (publics et privés) et

¹⁰ Les directeurs académiques des services de l'Éducation nationale (DASEN) sont chargés d'animer et de mettre en œuvre la politique éducative dans les départements.

¹¹ Inspecteurs de l'Éducation Nationale chargés de l'Information et de l'Orientation. Sous l'autorité du directeur académique, l'IEN-IO est notamment responsable de l'affectation des élèves et de l'animation des centres d'information et d'orientation à l'échelle du département.

de l'enseignement agricole du département. Des représentants d'autres structures partenaires du projet (association de parents d'élèves par exemple) peuvent aussi intégrer ces conseils¹².

Les conseils de continuum interviennent à quatre niveaux :

- la continuité pédagogique entre enseignants du secondaire et du supérieur,
- la déclinaison du projet ACORDA sur le département,
- les remontées des problématiques du terrain,
- la cohérence des dispositifs existants sur le territoire.

Le conseil du continuum, pour chaque département, se réunit une ou deux fois par an afin de préciser la déclinaison d'un plan d'action sur son territoire.

Ainsi, les données recueillies lors des conseils de continuum, sous forme d'enregistrements audio, sont retranscrites selon les règles de déontologie en sciences humaines et sociales tout en respectant l'anonymat et la confidentialité des données personnelles. Dans un premier temps, les données lexicales recueillies sont analysées manuellement selon une analyse de contenu thématique (Bardin, 2013) et, dans un second temps, elles le seront de manière automatisée *via* le logiciel IRaMuTeQ¹³ (Ratinaud, 2014). À l'heure où nous écrivons ce chapitre, nous donnons à voir un point d'étape de cette analyse de contenu. Le questionnaire d'exploration (technique n°2) est déjà diffusé et les données qui en sont issues sont en cours de traitements. Nous avons également engagé la phase de recrutement des acteurs qui assureront les entretiens (technique n°3) à leur tour. Cela s'appuie sur une démarche complètement volontaire de la part des acteurs.

Résultats préliminaires

Nous disposons, actuellement, d'un corpus de plus de 300 pages issu d'un recueil de onze conseils de continuum qui représente tous les bassins de l'académie de Toulouse. À ce jour, nous avons effectué une lecture flottante (Bardin, 2013) des premières pages de retranscriptions des données issues de l'observation des conseils de continuum et nous allons partager ici quelques résultats préliminaires.

Nous remarquons que les conseils de continuum viennent incarner, à un niveau local, un espace d'interactions inter-institutionnel à dimension territoriale (et donc dans la proximité et dans un espace situé). Les premières données d'observation mettent en avant le fait que ces espaces

¹² Il est à préciser que nous associons dans notre recherche tous les acteurs de l'orientation. Toutefois, nous avons pris le parti de ne pas intégrer dans ce collectif les étudiants ambassadeurs. Nous sommes conscients que le projet ACORDA les assimile à des acteurs et prévoit même de leur dispenser une formation afin de mieux les accompagner dans cette nouvelle mission.

¹³ Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires

permettent, en premier lieu, un partage d'informations très factuelles qui installent les échanges dans un degré de concernement réciproque : comme l'émergence d'un nouveau type de public sur le territoire concerné qui demande une adaptation des processus d'orientation. Si les échanges placent le discours autour du « faire », il n'en reste pas moins que certaines valeurs sont véhiculées, telles que l'ouverture à l'autre, aux idées différentes et à l'écoute.

Nous avons également observé que les échanges donnent lieu à l'expression de situations réciproques qui posent question à deux acteurs de l'orientation présents au conseil de continuum, deux acteurs majeurs de l'orientation : d'un côté l'enseignement secondaire (dit dans un langage vernaculaire « SCOL »), de l'autre l'enseignement supérieur (dit « SUP »). D'un côté donc, le « SCOL » doit faire face à des sollicitations réitérées de différents acteurs de l'enseignement supérieur pour intervenir dans les lycées et d'un autre côté le « SUP » déclare, lui aussi, faire face à de multiples demandes d'interventions dans différents lycées sur l'académie. Dans ce contexte, les acteurs du secondaire et du supérieur, réunis dans les conseils de continuum, ont dialogué et ont pu élaborer une stratégie de priorisation des interventions. Ces espaces, localisés sur un territoire, ont permis aux acteurs, après un partage des préoccupations respectives, de développer des pratiques collaboratives pour l'avenir.

Avant que le projet ACORDA n'existe, de tels espaces de concertation n'existaient pas et les préoccupations du « SCOL » et du « SUP » n'étaient pas connues des uns et des autres. Cet exemple anecdotique illustre, avec une simplicité déconcertante, l'intérêt de la mise en dialogue des partenaires de l'orientation pour l'élaboration d'une nouvelle façon de coordonner leurs missions. Bien d'autres moments de co-élaborations ont pu être relevés, bien entendu, mais notre objectif n'est pas, ici, d'en établir une liste.

Certains échanges relatent ainsi des co-constructions d'actions entre le secondaire et le supérieur (« les immersions croisées »¹⁴ par exemple), voire même la valorisation d'actions proposées par le SUP et dont se sont saisis certains acteurs du SCOL (« premier campus »¹⁵). D'autres échanges, enfin, évoquent l'identification de nouveaux besoins ou encore le ciblage

¹⁴ Une initiative à l'échelle de l'académie de Toulouse déclinée dans chaque département permettant aux équipes pédagogiques de l'enseignement secondaire de rencontrer leurs homologues de l'enseignement supérieur dans leur environnement de travail et inversement. Chaque rencontre est guidée par un sujet de préoccupation commune comme l'évaluation ou encore les attendus pour réussir dans le supérieur.

¹⁵ Un dispositif qui permet aux élèves de première et de terminale de vivre une immersion dans l'enseignement supérieur. L'activité se déroule sur le temps libre de l'élève (entre les vacances de la Toussaint et les vacances de printemps). Les élèves font en amont le choix d'une mention de licence par exemple et ils expérimentent pendant une journée ou une demi-journée le supérieur en participant aux activités pédagogiques et à la vie du campus. Ils sont accueillis et accompagnés pendant leur visite par un étudiant.

d'actions nécessaires sur des « lieux oubliés » du territoire et qui peuvent fédérer autour d'un projet commun. Les deux parties prenantes (aussi bien côté SCOL que côté SUP) associées en amont sont plus convaincues de l'intérêt des actions et sont plus à même de convaincre les équipes sur le terrain et mobiliser ainsi les élèves pour y participer. Enfin, nous observons que ces espaces sont devenus des espaces plus coopératifs et moins descendants que les espaces d'échanges existants préalablement.

D'autres observations relèvent davantage de l'étonnement, comme l'évolution des formats de certains conseils de continuum ou l'adhésion et l'intégration *a posteriori* d'un département qui n'avait pas souhaité participer à la « recherche interne ». En somme, les acteurs se saisissent peu à peu des actions prescrites dans le projet en les adaptant, en les redimensionnant, ce qui leur permet de faire le pas entre les injonctions et les appropriations (Brossais et Lefeuvre, 2018).

Au final, ce que l'on voit donc poindre dans le cadre des conseils de continuum, et que nous souhaitons confirmer dans le futur, c'est le développement d'une culture commune de l'orientation, adossée à des valeurs partagées et mettant le jeune au centre de la démarche d'accompagnement.

Conclusion et perspectives

Dans un contexte marqué par des changements permanents et un foisonnement d'acteurs de l'orientation, la « recherche interne » du projet ACORDA vise à étudier la professionnalisation des acteurs de l'orientation participant au projet et la manière dont ils se l'approprient. À travers notre contribution, nous avons pu exposer à la fois le cadre théorique et la méthodologie de notre recherche, tout en relevant quelques résultats préliminaires issus de nos premières analyses des observations menées lors des neuf conseils de continuum.

Nous avons pu mettre en avant certaines transformations que le projet ACORDA a pu susciter chez les acteurs du SCOL et du SUP participant à ce dispositif : nouvelles relations professionnelles, nouvelles pratiques induites par les nouveaux dispositifs mis en place avec le projet ACORDA. Les conseils de continuum deviennent alors des espaces pour mieux se connaître entre acteurs de l'orientation. Ils deviennent également des espaces d'appropriation de l'injonction, de partage de diagnostics pour mieux agir ensemble. Car ne l'oublions pas, « un dispositif est un espace de liberté et de contrainte, mi-écrit, mi-vécu » (Audran, 2007, p. 11). C'était aussi une des visées de notre réponse à l'appel à projet du PIA 3, faire en sorte que le

dispositif ACORDA comporte des espaces de libertés afin que les acteurs puissent s'en saisir et le faire leur.

Un des enjeux de notre recherche est de donner une place centrale à la coopération. Dans ce cas-là, pour nous, chercheuses, coopérer au sens propre de « s'associer en vue d'atteindre un objectif commun » (Allard-Poesi et Perret, 2003) avec tous les acteurs prend tout son sens. La territorialisation du pilotage de l'orientation avec l'ensemble des acteurs du SCOL et du SUP contribue ainsi à la redéfinition d'une culture professionnelle qui ambitionne de devenir, au fil du projet ACORDA, une culture commune. L'analyse des données que nous allons continuer à recueillir dans les prochaines années (2019-2029) nous permettra de vérifier ces premières tendances observées lors de notre participation aux conseils de continuum. À terme, on pourra peut-être repérer des changements représentationnels chez ces acteurs de l'orientation.

Pour conclure, nous partagerons l'enjeu du rapport Lugnier et al (2020). Il est plus que jamais nécessaire d'identifier et de reconnaître l'identité professionnelle de chacun des acteurs et il est urgent de créer les conditions favorables à la contribution de chacun au service de l'accompagnement du jeune citoyen. L'État devra clairement préciser le rôle et la mission de chacun des acteurs. Nous sommes convaincues que la recherche puisse apporter son éclairage à cette réflexion et participer ainsi à la définition d'une politique nationale et concertée de l'orientation.

Bibliographie :

Abric, J.-C. (1994). L'organisation interne des représentations sociales : Système central et système périphérique. Dans C. Guimelli (dir.), *Structures et transformations de représentations sociales* (p. 73-94). Delachaux et Niestlé.

Allard-Poesi, F., & Perret, V. (2003). La Recherche-Action. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche, une perspective qualitative* (p. 85-132). EMS. <https://hal.science/hal-01490609>

Audran, J. (2007). *Le dispositif ne fait pas la situation. Heurs et malheurs des formations en ligne*. In B. Charlier et D. Peraya (Ed.). Transformation des regards sur la recherche en technologies de l'éducation. De Boeck, p.173-188.

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. PUF.

Bataille, M., Blin, J.-F., Mias, C. et Piasser, A. (1997). Représentations sociales, représentations professionnelles, systèmes des activités professionnelles. *L'année de la recherche en Science de l'Éducation*, 57-89.

Doise, W., Clémence, A. et Lorenzi-Cioldi, F. (1992). *Représentations sociales et analyses des données*. PUG.

Hugon, M.A. et Seibel, C. (1988). *Recherches impliquées, Recherches action : le cas de l'éducation*. De Bœck Université.

Jodelet, D. (2003). *Les représentations sociales* (7^e édition). PUF.

Labbé, S. et Courtois, L. (2017). Nécessité, bénéfices et difficultés de la coopération chercheur(s) – acteurs(s) en Recherche-Action. *La recherche en éducation*, (17), 27-48.

Labbé, S. (2021). *Des engagements professionnels : Contributions à l'étude des professionnalisations* [Habilitation à diriger des recherches]. Université Toulouse - Jean Jaurès.

Lefeuvre, G. et Brossais, E. (2018). L'appropriation de la prescription en éducation : un objet de recherche à double enjeu, scientifique et social. Dans E. Brossais et G. Lefeuvre (dir.), *L'appropriation de la prescription en éducation. Le cas de la réforme du collège*, p. 7-23. Éditions Octarès.

Lewin, K. (1997), *Action Research and Minority Problems*, Journal of Social Issues, 2, 1946, p. 34-46. Réédité in *Resolving Social Conflicts & Field Theory in Social Science*, Washington, American Psychological Association, p. 143-152.

Lugnier, M., Flégès, A., Weixler, F., Rey, O., & Lacroix, D. (2020). L'orientation : De la quatrième au master (Rapport thématique annuel de l'inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche). Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche.

Marengo, N. et Labbé, S. (2022, février 11). Comment le PIA 3 ACORDA a prévu une recherche participative visant la professionnalisation des acteurs de l'orientation ? [Communication]. *Continuum Sco-Sup, rupture et continuité : piloter les parcours de réussite des jeunes du lycée à l'enseignement supérieur*, Poitiers.

Marková, I. (2007). *Dialogicité et représentations sociales*. PUF.

Mias, C. et Piasser, A. (2016). Les représentations professionnelles. Dans G. Lo Monaco, S. Delouvé et P. Rateau (dir.), *Les représentations sociales : Théories, méthodes et applications* p. 319-322. De Boeck.

Moliner, P. (2001). *La dynamique des représentations sociales*. PUG.

Moliner, P. et Guimelli, C. (2015). *Les représentations sociales*. Presses universitaires de Grenoble.

Piaser, A. (2000). Les différences statutaires en actes : le cas des représentations professionnelles d'enseignants et d'inspecteurs à l'école élémentaire. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, 4(1), 57-70. <https://doi.org/10.3406/dsedu.2000.933>

Ratinaud, P. (2014). IRaMuTeQ : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires (Version 0.7 alpha 2) [R Interface for Multidimensional Analyzes of Texts and Questionnaires. Free software built with free software] <http://www.iramuteq.org/>